

**Cahier
romand**

La spiritualité
des enfants



Editorial

Il sert à quoi,
Dieu ?

**Le Pape
a dit...**

Jeunesse
papale !

Familles

Une maison
de l'Alliance

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

OCTOBRE 2018 | MENSUEL NO 10 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Notre maison dans un sac à dos

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

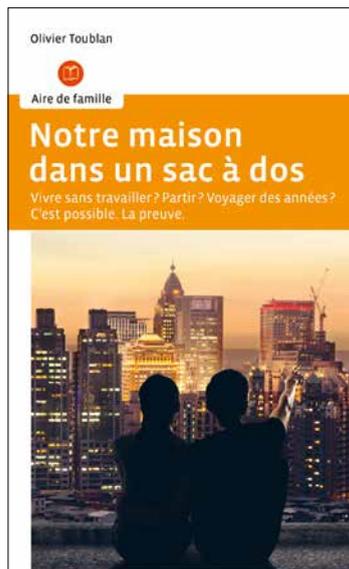
Vivre sans travailler? Partir? Voyager des années? C'est possible. La preuve.

Journaliste, voyageur, pèlerin, Olivier Toublan a toujours aimé les horizons lointains.

A 20 ans déjà, il prenait son sac à dos pour aller explorer la Chine, l'Inde et l'Asie.

Avant de retourner en Suisse, s'enfermer dans un bureau, pour faire carrière, comme on dit.

Après plus de 20 ans à travailler pour divers éditeurs de presse, il a décidé que le moment était venu de changer de vie, et de retrouver le fil de ses rêves: les voyages au long cours.



Un saut dans l'inconnu, qui ne s'est pas fait sans mal ni sans angoisses.

Dans ce livre, il raconte sans fard les affres d'un départ, les questions que l'on se pose quand on change de vie, les réponses que l'on trouve, et les trois premières années de sa nouvelle existence de nomade.

Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande exemplaire(s) de **NOTRE MAISON DANS UN SAC À DOS**
au prix de Fr. 22.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

OCTOBRE 2018

La spiritualité des enfants

Sommaire

- I Editorial
Il sert à quoi, Dieu?
- II Eclairage
La spiritualité des enfants
- VI Ce qu'en dit la Bible
Les modèles du Royaume (Marc 10, 13-16)
- VII Le point de vue historique
La place accordée à l'enfant au cours des âges
- VIII Le Pape a dit...
Jeunesse papale!
- IX Zoom sur...
Les Croix de mission
- X Une journée avec...
Claire Jonard
- XII Vivre ensemble
La pastorale du baptême
- XIII Synode des jeunes
Sylvain Sierro
- XIV Familles
Une maison de l'Alliance
- XV A la découverte de l'art
Notre Dame de Compassion
- XVI La sélection de L'Essentiel
En librairie...

Il sert à quoi, Dieu?

Editorial

PAR NICOLE ANDREETTA

C'était la première année que j'enseignais le catéchisme. J'avais devant moi un groupe d'enfants d'une dizaine d'années. Nous étions plongés dans la lecture d'un récit tiré du livre de l'Exode, la traversée de la mer Rouge par les Hébreux. Je m'appliquais à suivre à la lettre le déroulement du cours proposé par le programme de catéchèse. Je m'étais lancée dans une explication un peu scientifique de ce fameux miracle, mais qui m'apparaissait cohérente et rationnelle, lorsqu'un jeune garçon m'interrompit : « Mais alors, il sert à quoi, Dieu, si tu expliques tout? »

Sa question m'interpella fortement. Je venais de recevoir une belle leçon. Quel que soit notre désir de bien faire et de chercher à résoudre des problèmes, il ne faut jamais oublier de laisser de la place pour l'inexplicable. Voilà un enseignement que je n'ai jamais oublié!

J'ai, depuis, suivi différentes formations bibliques et théologiques.

Je travaille depuis 15 ans comme aumônière auprès des demandeurs d'asile.

J'ai toujours gardé au fond de mon cœur les paroles de cet enfant. Face aux nombreuses situations que je rencontre où je me sens bien impuissante, elles représentent pour moi une belle source d'espérance.

Certains se demandent parfois si la vie spirituelle est accessible aux enfants. Un psaume nous répond : « Par la bouche des tout-petits, la splendeur de Dieu est chantée »¹. Reste à savoir comment éveiller en eux le don de Dieu. Esquisses de pistes où se conjuguent le rôle de la famille et celui de l'institution ecclésiale.



Tout comme l'adulte, l'enfant est « capax Dei ».

¹ Ps 8, 2



Chacun reste libre d'adhérer à l'appel de Dieu.

PAR BERTRAND ET FRANÇOISE GEORGES
PHOTOS: PIXABAY.COM, CATHERINE RODUIT,
BERTRAND ET FRANÇOISE GEORGES

L'homme, nous disent les Pères de l'Église, est « capax Dei » : capable d'une vie spirituelle, de connaître Dieu et d'accueillir le don qu'Il fait de lui-même. Mais à partir de quel âge ? Certains suggèrent que dans ce domaine, le petit est plus ouvert que l'adulte parfois freiné par toutes sortes de mécanismes de défense.

A une catéchiste qui déploierait le peu qu'il restait parfois aux enfants après tant d'années de catéchisme, un enseignant a répondu : « Rassure-toi, j'ai le même problème avec l'alle-

mand. Sauf s'ils le pratiquent en famille ! » De même, comment la proposition de la foi faite aux enfants pourrait-elle prendre racine en eux, comment le Christ pourrait-il transformer leur être et leur agir, s'ils ne le fréquentent pas régulièrement ?

Il apparaît donc que si la transmission est importante, l'imprégnation l'est tout autant. Une mère qui endort son petit en chantant un cantique le familiarise avec la présence de Dieu. De même si les parents sont dans l'action de grâce pour les événe-



Selon le pape François, les grands-parents sont un trésor dans la famille.



L'initiation doit être adaptée à l'âge de chacun.

2 Prénoms d'emprunt

ments heureux et confient à Dieu leurs soucis, ou s'ils ont l'habitude de bénir le repas... Bien sûr, il n'y a pas de recette qui marche à tous les coups, tant il est vrai que chacun reste libre d'adhérer ou non à l'appel de Dieu. Néanmoins, lorsque l'enfant vit dans un milieu où Jésus fait partie de la famille, la relation avec Dieu lui apparaîtra comme naturelle. C'est l'expérience que font Pierre et Marie-Claire² avec leurs quatre enfants. Pour eux, il est essentiel de favoriser une rencontre intime avec le Christ dès la plus tendre enfance, tout en veillant à ce que cette initiation soit adaptée à l'âge et à la personnalité de chacun. C'est principalement par une

vie quotidienne imprégnée de la présence de Dieu que s'opère cet éveil à la vie spirituelle: prière en famille (parfois un peu « sport » avec des petits enfants), lecture de BD chrétiennes, apprentissage de valeurs évangéliques...

Le rôle des grands-parents

« Les grands-parents sont un trésor dans la famille. S'il vous plaît, aimez-les et faites en sorte qu'ils parlent avec les enfants! » disait le pape François dans un tweet. L'abbé Thierry Schelling, curé de Renens, une paroisse riche d'une grande diversité culturelle, relève qu'il y a souvent un beau lien entre les *nonni*, grands-parents, et les *nipoti*, petits-enfants, de

Les étapes de la vie spirituelle des tout-petits:

- Nouveau-né: imprégnation durant la prière des parents;
- 15 mois: prière formulée, mais courte, à répéter après les parents, puis avec eux;
- 2 ans: prier pour tous ceux qu'on aime, dire merci, petit temps de silence;
- 3 ans: développer les facultés d'admiration, dire merci, pardon, s'il te plaît;
- 4-5 ans: écouter des histoires de la Bible adaptées aux petits.

Tiré de « Parler avec Dieu », brochure cantonale œcuménique pour l'Eveil à la foi du canton de Vaud.

telle sorte que ceux-là apprennent les premiers gestes et les premières prières à ceux-ci lorsqu'ils en ont la garde.

Jeanne³ est la grand-maman des enfants de Pierre et Marie-Claire. Son divorce a été l'occasion d'une grande remise en question. C'est dans ce contexte qu'elle rencontre le Seigneur. Sachant que leurs parents le font eux-mêmes, Jeanne parle relativement peu de sa foi à ses petits-enfants. Sa manière à elle, c'est de s'intéresser à eux, de leur être disponible. Les enfants savent qu'elle vit une profonde relation avec Dieu, et comprennent qu'elle y trouve la source de l'amour qu'elle leur manifeste. Du coup, une grande confiance s'est établie, et ils lui demandent volontiers de prier pour eux. Jeanne nous révèle aussi avoir découvert la fécondité de l'offrande de ses souffrances, en communion avec le Seigneur.

La communauté pour approfondir la vie spirituelle

Mais la foi ne se vit pas qu'en famille: la paroisse et les communautés complètent la dimension d'Eglise domestique. Pierre et Marie-Claire disent volontiers combien ce qu'ils vivent au sein de leur foyer est enrichi par les Eucharisties, les montées vers Pâques ou des rassemblements de

familles. Les apports des animateurs et les temps partagés avec d'autres sont très motivants pour les enfants.

La dimension souvent joyeuse et festive de ces temps forts laisse à chacun une empreinte positive. Ces expériences fortes aident à tenir bon dans les moments plus arides de la vie spirituelle.

Comment la liturgie peut-elle s'adapter aux enfants? C'est une question que se posent souvent ceux qui président et animent des célébrations. L'abbé Christophe Godel, vicaire épiscopal pour le canton de Vaud, nous parle de la situation de parents qui souhaitaient voir leur fille faire sa première communion. Celle-ci résiste, car, dit-elle, « quand je vais à la messe, je ne comprends pas. Si je comprenais, je la ferais sûrement ». De telles situations nous invitent à certaines adaptations qui favorisent une participation consciente et active des enfants. Le « *Directoire pour les messes avec des enfants* » nous



L'apprentissage des premiers gestes est capital.

³ Prénom d'emprunt



A Fully, le groupe d'enfants adoreurs existe depuis 25 ans.

De nombreux outils contribuent à éveiller les enfants à la vie spirituelle. Le livret « Vivre la prière en famille » vient d'être publié. Anne-Claire Rivollet, de la pastorale familiale à Genève, précise que cet ouvrage est complété par un site internet qui sera régulièrement mis à jour. www.prierenfamille.ch

donne de précieuses indications pour le faire.

Enfants adoreurs

A Fully, comme dans bien d'autres endroits en Suisse romande, un groupe d'enfants adoreurs se réunit une fois par mois. Et ça dure depuis 25 ans! Le temps devant le Saint Sacrement, le silence, la prière spontanée, le partage de la Parole, le bricolage, le goûter constituent une vraie école de vie spirituelle, nous dit Catherine Roduit qui anime ces temps forts. Les parents, dont certains étaient enfants adoreurs dans les premières années, sont confiants dans le bien-fondé de la démarche: « Nous les emme-

nons devant le Seigneur, et Lui s'en occupe et les rejoint. » Et les enfants n'y vont pas que pour faire plaisir à leurs parents: « L'adoration, c'est important, il faut pas qu'on la loupe. »

La mission d'éveiller les enfants à la spiritualité revient donc à la communauté et à l'entourage, notamment aux parents. A partir de là une question se pose parfois à ceux-ci: est-ce que j'y crois vraiment? Cette interpellation peut conduire à se lancer dans l'aventure de la foi dont les enfants ne seront pas les seuls bénéficiaires. Il y a des (re)commençants de tous âges sur les chemins de la vie spirituelle!

Les modèles du Royaume

(Marc 10, 13-16)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: PIXABAY.COM

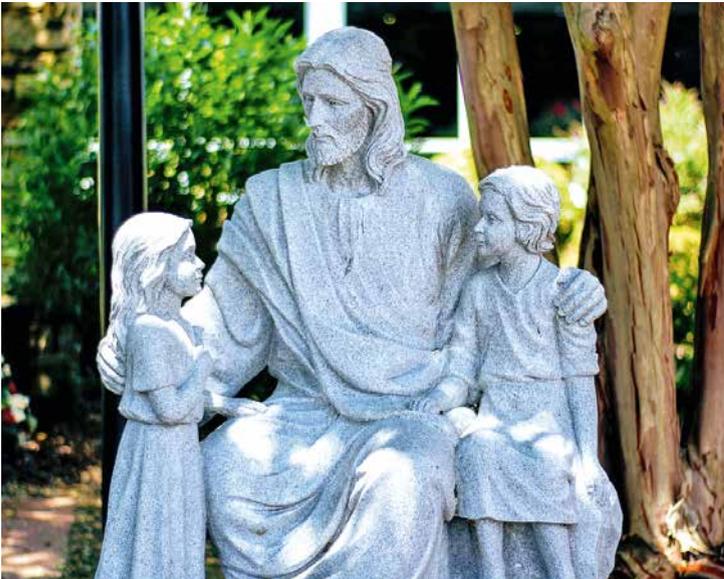
Non seulement Jésus laisse venir à lui les petits enfants qu'on lui amène : il les embrasse, les bénit et leur impose les mains (Marc 10, 16) ; il provoque ce faisant la réaction courroucée et outragée des disciples (« *ils le rabrouèrent* », v. 13b) qui ne comprennent pas qu'on vienne importuner le Maître avec des êtres non encore admis officiellement dans la communauté (la majorité religieuse était à 12 ans pour les filles et à 13 ans pour les garçons). Mais en plus, le Christ se fâche contre les apôtres et fait des petits les modèles de ceux qui désirent entrer dans le Royaume.

La spiritualité des enfants se fonde aussi sur cette double dimension : ils ont libre accès au Père qui reconnaît leur profonde dignité,

notamment par la renaissance du baptême. « *Tu es mon fils, ma fille bien-aimée(e). En toi je mets tout mon amour* », dit la voix venue du ciel sur chaque nouveau baptisé, comme pour Jésus au Jourdain (Marc 1, 11). La grâce surnaturelle jointe à la constitution naturelle « ontologique » des petits, les révèle comme « capables de Dieu » (*capax Dei*, en latin), c'est-à-dire aptes spontanément à s'ouvrir à la Transcendance, à percevoir la profondeur de la réalité au-delà des apparences, et à habiter la sphère spirituelle de l'Esprit. Leurs anges gardiens, leurs saints patrons, leurs parrains et marraines et leurs familles y veillent.

D'autre part, les petits montrent aux adultes le chemin à suivre par leur attitude et leur manière d'être profonde. Comme Jésus le proclame : « *Quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas.* » (v. 15) C'est ce que la petite Thérèse de Lisieux appelle « la petite voie de l'amour et de l'enfance spirituelle ».

Le Royaume ne se gagne pas à coups de mérites ni de performances, fussent-elles religieuses. Il se reçoit dans l'abandon, à l'exemple d'un bambin qui se laisse prendre sur le cœur de ses parents. Pour aller au ciel, dit Thérèse, mon ascenseur, ce sont les bras de Jésus. Il ne s'agit pas de faire des œuvres POUR Dieu, mais de se laisser faire PAR Dieu.



Le Christ fait des petits les modèles de ceux qui désirent entrer dans le Royaume.

PAR PASCAL ORTELLI / INFOGRAPHIE: RÉGINE BINDÉ

LA PLACE ACCORDÉE À L'ENFANT AU COURS DES ÂGES

DANS L'ANTIQUITÉ ROMAINE



Infans: signifie celui qui ne parle pas.

Pueritia: temps de la formation jusqu'à 17 ans.

AU MOYEN ÂGE



On garde ces distinctions infans / pueritia. La majorité s'obtenait à 12 ans pour les filles et à 14 ans pour les garçons. Il n'y avait donc pas d'adolescence.

DE LA RÉVOLUTION À NOS JOURS



- **Au XVIII^e:** apport des pédagogues chrétiens comme le Père Grégoire Girard (1765-1850), fribourgeois et franciscain. Il dirigea à Fribourg une école primaire publique exemplaire et mit l'accent sur un enseignement vivant de la langue, propre à transmettre des valeurs morales et religieuses. Vint la suppression du droit d'aînesse à la Révolution.
- **Fin du XIX^e:** interdiction du travail des enfants, école primaire obligatoire.
- **Au XX^e:** la Déclaration universelle des droits de l'enfant de 1959 reconnaît sa spécificité. La Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) de 1989 le considère comme un véritable sujet de droit.

Jeunesse papale!

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Loin d'être des enfantillages, les réponses du pape François à trente enfants du monde entier – sur les 250 recueillis par les jésuites dans leurs institutions, paroisses et centres de jeunesse – éveillent un sourire, esquissent un soupir, permettent une émotion franche et directe, comme le ton des missives-réponses. Extraordinaire kaléidoscope que ce *Cher Pape François*, aux Editions Mame pour la version française!

Questions-réponses

On y lit, dans sa version originale, la question de l'enfant, avec son portrait, sa plume et son pays, ainsi que la traduction en français, bien sûr; et, en vis-à-vis, la réponse du pape, dactylographiée pour une lecture plus sûre, peut-être. Et on y découvre que les enfants d'aujourd'hui comme ceux d'hier ont les mêmes grands et petits soucis: la guerre, le mal, la mort, mais aussi la paix, l'union des cœurs, et Jésus tout de même!

François prend plaisir à donner sa réponse, une réponse, dit-il, sans aucune infaillibilité! Mais une vérité qui fait du bien, des mots abordables pour des questions difficiles. On y apprend que le Pape voulait être... boucher parce qu'il semblait que ce métier rendait très riche, qu'il a vu plein de miracles non spectaculaires mais dans sa vie quotidienne, qu'il n'a jamais pu

comprendre la souffrance des enfants – «je n'ai pas peur de pleurer», confesse-t-il volontiers à William, 7 ans –, qu'il encourage Nastya, 10 ans, à donner son témoignage de chrétienne «là où tu vis, avec ta famille, parmi tes amis, et dans ta ville».

Du tac au tac

Il ose aussi les «gros» mots: foi, espérance, charité, pardon, liberté, sans ambages philosophiques, mais presque du tac au tac, comme le font les enfants!

Jean-Paul I^{er} s'était prêté à l'exercice de catéchèses orales pour enfants, et Jean-Paul II leur avait écrit à la veille de Noël 1994, puis ouvert et conclu le jubilé de l'An 2000 avec eux. Des pontifes qui usent du «je», partagent leurs expériences d'enfants chrétiens, recourant à leurs souvenirs personnels pour les illustrer...

En cette ère de tardive dénonciation de l'abominable crime qu'est la pédophilie au sein même du clergé catholique, il est consolant de voir des papes prendre les enfants au sérieux, les écouter et leur répondre non pas en pérorant, mais juste en prenant leur plume pour aligner quelques mots justes et vrais.



Les réponses de François aux petits sont loin d'être des enfantillages.

Les Croix de mission

ZOOM SUR...

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: EVIDENCE PHOTOGRAPHY, F. MONNIN, J.-Y. BERNEY,
S. CARME, P. MORANDI, A. BISE

Octobre est le mois de la Mission universelle. A cette occasion, regard sur les Croix de mission disséminées en Suisse et en France voisine, érigées pour commémorer une manifestation appelée mission, destinée à entretenir et stimuler la foi des fidèles dans les villes et villages.



Spécialiste en communication, Claire Jonard a intégré la communauté du Saint-Bernard. Elle gère notamment la Pastorale jeunesse en Suisse romande.

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: FRANÇOIS PERRAUDIN, NICOLAS MAURY

« Ici le Christ est adoré et nourri. » Ces paroles résonnent de manière particulière aux oreilles de Claire Jonard. Vierge consacrée, la quadragénaire belge a guidé pendant une dizaine d'années nombre de ses compatriotes sur le chemin du col du Saint-Bernard. « Il y a vingt ans, j'ai senti que Dieu m'appelait. Découvrant ma vocation grâce à mon évêque, j'y ai répondu. Dieu est venu la confirmer. » Ce moment décisif s'est déroulé à 2473 mètres d'altitude. « Quand je venais à l'hospice animer des retraites et des vacances, j'ai compris le charisme du lieu. Cela a complété ce que je vivais en Belgique. Le Seigneur m'a conduite à rejoindre la communauté du Saint-Bernard. »

Aujourd'hui, Claire vit dans la maison que la communauté possède à Martigny. « Arrivée en

Suisse début 2017, je suis encore en train de chercher la forme exacte de l'appartenance et du cheminement que cela pourrait prendre. C'est à conjuguer avec ma vocation de vierge consacrée », avoue-t-elle. Ce qui ne l'a pas empêchée de rapidement assumer des responsabilités, en Valais et au-delà. Son quotidien, elle le partage entre sa fonction de chargée de projet pour la Pastorale jeunesse en Suisse romande et de coordinatrice du Centre romand des vocations d'une part, et d'animatrice pastorale à Bagnes avec rayonnement sur Martigny et Orsières d'autre part.

Le Synode en point d'orgue

« Ma journée commence à 7h15 par la prière des laudes, suivie du petit déjeuner avec la communauté. Ce moment est l'occasion de prendre des nouvelles de chacun. Nous ne sommes pas tous présents en permanence dans la maison de Martigny », sourit la jeune femme. Qui s'attache ensuite à répondre à son double mandat professionnel. Ses instruments: son ordinateur et son téléphone portable. « Mes deux temps partiels, je les conjugue plutôt sur la durée que sur 24 heures. En général, le matin est réservé à faire avancer les dossiers. »

De courriels en téléphones, le Synode des jeunes l'occupe en



Outils privilégiés de la vierge consacrée: l'ordinateur portable et le smartphone.



Son travail met souvent Claire en contact avec la jeunesse, notamment en vue des JMJ de 2019 à Panama.

priorité cet automne. Forte de sa précédente expérience professionnelle – elle fut responsable des services de communication des vicariats de Bruxelles et du Brabant wallon ainsi que porte-parole de la Conférence épiscopale en Belgique –, elle supervise la campagne de prière liée à cet événement. Sans oublier la réalisation de clips vidéos liés aux vocations. «Ce synode est un événement extraordinaire. Il n’y en a jamais eu sur un thème liant jeunesse, foi et discernement qui tient très à cœur au Saint-Père. Je ne pense pas que quelque chose de similaire se reproduise ces cent prochaines années. La particularité, c’est que les jeunes sont appelés à être protagonistes, comme durant la phase de préparation. Tout cela donnera une ligne pour la pastorale des 30 à 40 ans à venir. Sans oublier que l’Esprit Saint va souffler sur le Synode. Participer à tout ça, c’est avoir le cœur qui bat au rythme de la mission de l’Eglise mondiale.»

En parallèle, elle tourne une partie de son attention vers janvier 2019 et les JMJ de Panama. «C’est tout soudain ! Je prends des contacts avec le diocèse de Bocas del Toro où les Suisses se rendront. Je serai aussi de la partie.»

L’après-midi, Claire Jonard le consacre davantage aux rencontres et rendez-vous. «A Bagnes, nous tentons de cibler les besoins, les rêves et les appels plutôt que de nous limiter à remplir le cahier des charges administratif. Tout ça dans une ambiance ouverte et informelle.»

Missionnaire du XXI^e siècle

Sa passion pour la communication, elle la fait vivre via les réseaux sociaux. «C’est en montant des projets avec les jeunes que j’ai appris à être efficace pour eux. Il est important que les chrétiens soient présents sur ce type de médias. Ce n’est pas parce qu’on est catholique qu’on doit faire des choses de manière amateur.» Entre l’établissement d’un calendrier de publication, la planification à moyen et à long terme et la génération de buzz, Claire sait exactement quelles sont les méthodes à adopter : «Les missionnaires qui partaient en Afrique devaient apprendre le langage et la culture locale avant de mener à bien leur tâche. Ici, c’est pareil. Il faut d’abord donner le goût aux jeunes de rejoindre l’une ou l’autre activité d’Eglise. Ce n’est pas à travers les réseaux sociaux que l’on explique comment approfondir un Evangile, mais c’est là qu’on peut dire : Venez et Voyez.»

La pastorale du baptême

« Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Math 18, 20)

PAR NICOLE ANDREETTA
PHOTO: DR

Le baptême est une démarche qui concerne, en général, de tout petits enfants. Il représente l'entrée dans la communauté chrétienne. Il arrive régulièrement que des jeunes gens ou des adultes demandent également à recevoir ce sacrement. Et parfois même des enfants en âge de scolarité expriment eux-mêmes le souhait d'être baptisés. Ces derniers suivent alors un parcours de catéchèse adapté à leur situation.

Elisabeth Beaud est responsable de la pastorale du baptême pour les enfants en âge de scolarité dans l'UP Notre-Dame à Fribourg: « Pour notre UP, cela représente, en moyenne, huit enfants par année. A Fribourg, les cours de catéchèse ont lieu dans le cadre de l'école. Il est possible d'y assister sans avoir reçu le baptême. C'est souvent au moment où ses camarades se préparent à la première communion que, tout à coup, l'enfant

demande lui-même à être baptisé. Il ressent le besoin d'appartenir à un groupe, une communauté. Il en parle d'abord à ses parents et son catéchiste me contacte ensuite. »

Les enfants suivent un temps de préparation durant une année, à raison d'une rencontre une fois par mois.

« Les enfants sont très assidus, souligne Elisabeth. Nous leur faisons signer une sorte de contrat qui les engage. Pour différentes raisons, les parents n'ont pas fait baptiser leur enfant, cela peut aussi réveiller quelque chose en eux. Certains assistent aux rencontres, on les sent présents. »

Et Elisabeth termine par cette jolie histoire: « Il y avait dans une classe un jeune garçon, appelons-le Sébastien, assez bagarreur qui n'était pas très aimé de ses camarades. Un de ses copains, voulant mettre en pratique ce qu'on lui avait dit sur l'amour du prochain, lui fait la proposition de venir au cours de catéchèse. Sébastien accepte. Il assiste à une première rencontre, puis à la suivante... et finit par intégrer le groupe. Un jour, il décide de demander le baptême. Ses parents n'imaginaient pas qu'il ferait cette démarche, mais soutiennent sa demande. Certains de ses amis du cours de catéchèse étaient présents lors de la célébration. Depuis, Sébastien est également devenu servent de messe. »



Des enfants en âge de scolarité veulent parfois être baptisés.

En vue du **Synode des jeunes** qui se tiendra à l'automne 2018, le Pape invite nos jeunes à poser les questions qui les habitent.



PAR VINCENT LAFARGUE / PHOTOS: LDD, DR



Sylvain Sierro, 15 ans, habitant Les Prasses (VS), a posé plusieurs questions à nos autorités ecclésiales. Mgr Alain de Raemy a retenu celle-ci à laquelle il souhaite répondre :

De quelle manière pourrait-on inciter les jeunes non pratiquants (ou d'autres religions) à se rapprocher de l'Eglise?

L'évêque des jeunes, Mgr Alain de Raemy, répond ainsi :

Cher Sylvain,

Comment faire pour se faire connaître comme chrétiennes et chrétiens? Faut-il en parler, ou proposer, ou inviter? Tu as raison, cher Sylvain, d'employer le verbe «inciter». Inciter, c'est susciter de l'intérêt pour quelque chose. C'est provoquer de la curiosité. C'est intriguer par nos gestes ou nos paroles, nos comportements ou nos options. Ce n'est ni sermonner ni s'isoler.



Un chrétien n'est pas celui qui pense et fait nécessairement comme tout le monde. Il pense et fait à partir de ce qu'il comprend de sa vie et de toute la vie grâce à Dieu, grâce à Jésus. A partir de là, il respecte tout être humain et tout l'être humain de sa conception à sa mort naturelle. A partir de là, il sait qu'aimer l'autre concerne vraiment tous les autres, aussi celui ou celle qui pense autrement, et même l'ennemi ou le criminel. A partir de là, il comprend que l'image de Dieu, c'est l'homme et la femme, et pas l'homme sans la femme, ni la femme sans l'homme, et il s'émerveille devant ce couple, seule source de nouvelle vie humaine. A partir de là, il ne supportera jamais la moindre injustice. A partir de là, il fera tout son possible pour que le bonheur de tous soit possible.

Si cette manière d'être du chrétien et de la chrétienne, à partir de Dieu, à partir de Jésus, se voit, et si ceux et celles qui la vivent ensemble ne pensent pas être meilleurs que les autres, et ne ferment leur porte à personne, alors on peut intriguer... et inciter à se rapprocher de l'Eglise.

On a du pain sur la planche, n'est-ce pas? Heureusement qu'on a aussi le Pain de Vie sur l'autel. Il nous nourrit et nous empêche de nous décourager quand on a plus éloigné que rapproché les autres... Car rien n'est impossible à Dieu.

+ Alain de Raemy, l'évêque des jeunes

Des petites fraternités, qui désirent vivre la spiritualité du Verbe de Vie au cœur du monde, se réunissent chaque quinzaine pour prier ensemble, partager un repas fraternel et étudier la Parole de Dieu. C'est ce qu'ont choisi de vivre Muriel et François Calame avec quelques amis, à Bussigny.

PAR BERTRAND GEORGES
PHOTO: DR

François et Muriel, quelle a été votre motivation pour rejoindre une maison de l'Alliance (MA) ?
Nous cherchions un lieu qui nous permette d'approfondir notre foi par des rencontres fraternelles régulières avec une forte dimension de prière. Il y a 8 ans, nous avons alors rejoint une MA à Gex.

Maintenant, vous vous réunissez chez vous ?

Oui, en janvier 2018, encouragés par la communauté du Verbe de Vie, nous avons commencé chez nous, à Bussigny. Une dizaine de personnes de différentes cultures et états de vie nous ont rejoints. Nous y vivons une belle fraternité riche de ses différences.

Comment se déroulent les rencontres ?

Nous prenons le temps de bien nous accueillir. Nos enfants, qui font des bisous à tout le monde, participent pleinement à cette dimension. Puis nous nous confions au Seigneur par un chant à l'Esprit Saint et un bon temps de louange auxquels les enfants participent volontiers avant d'aller se coucher. Ensuite vient le temps du parcours biblique, suivi d'un repas fraternel dans l'esprit du Jeudi saint. Ce repas débute par



Muriel et François Calame.

un petit office de table durant lequel nous rendons grâce et intercédons pour l'Eglise.

Qu'est-ce que les participants y apprécient ?

Nos rencontres sont l'occasion d'un approfondissement de la foi : « Finalement, j'y apprend pas mal de choses », nous disait un participant. La vie fraternelle aussi est appréciée : « Tout le monde devrait venir », s'enthousiasmait une dame. Il est vrai que cela fait du bien de partager la Parole et le repas dans l'allégresse et la simplicité de cœur !

L'expérience de Muriel et François, comme celle d'autres groupes qui se réunissent dans des maisons, nous montre que nos familles, « petites Eglises domestiques », peuvent devenir des lieux d'accueil, de compassion, de ressourcement et d'évangélisation. Une bien belle mission !

Comme c'est le cas pour d'autres communautés, des personnes désirent vivre un rapprochement avec le Verbe de Vie. Ils constituent ainsi une « famille spirituelle ». Certains membres des MA peuvent prononcer un engagement manifestant cette proximité à la communauté et une participation à sa mission.¹

¹ <https://leverbdevie.net/les-maisons-de-lalliance/>

Notre Dame de Compassion

PAR PASCAL BOVET

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

La dévotion à Marie est aussi ancienne que l'Église; ses douleurs annoncées par le prophète Siméon ont été rapidement mises en évidence, d'où parfois un culte marial doloriste.

Appelée également Notre Dame de miséricorde, ou encore Notre Dame de grâce, elle a été honorée en Suisse romande sous ces vocables, à côté de titres plus glorieux comme Notre Dame de l'Assomption.

En l'église des Augustins, aujourd'hui paroisse Saint-Maurice en basse-ville de Fribourg, on peut admirer un chef-d'œuvre de style

baroque, un temps où on ne se privait pas d'exprimer ses sentiments, joyeux ou peïnés. La statue sculptée en bois polychrome représente Marie portant sur ses genoux non plus le « petit Jésus » mais le Seigneur et Sauveur après sa mort. Et avant la résurrection. Malgré le côté dramatique de la scène souligné par les sept épées transperçant le cœur de Marie, les visages restent empreints de dignité. C'est un Christ pacifié que Marie reçoit en retour de son oui, un oui qui va jusque-là.

Premier avatar: ce que nous en voyons aujourd'hui n'est qu'une moitié de l'œuvre; la Madone originale était encadrée de deux personnages qui ont été détachés et qui ornent maintenant une chapelle de la Singine.

L'auteur est disputé: certains l'attribuent au sculpteur Jean-François Reyff, grand artiste baroque à l'œuvre à Fribourg. Mais l'histoire nous fait faire un détour par Bulle, en lien avec la chapelle des Capucins, dédiée à la même Notre Dame de Compassion. Et de là on soutient que l'auteur en est un sculpteur bullois, Pierre Ardiou (vers 1670). Le déménagement de Bulle à Fribourg semble être l'effet d'un don de la part du préfet de Bulle, originaire de la basse-ville de Fribourg, après avoir installé les Capucins à Bulle.

Qu'est-il arrivé à la statue pour qu'elle ait perdu ses deux personnages accompagnant Marie? L'histoire est trop longue et incertaine pour être ici racontée.



Un chef-d'œuvre de style baroque, attribué à Pierre Ardiou de Bulle, vers 1670.

PAR NICOLAS MAURY ET SŒUR GABRIELLA ENASOAE
DE LA LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN, SAINT-MAURICE

Dieu n'est pas mort

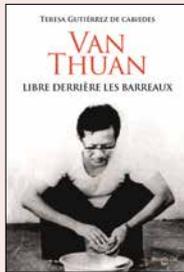
Le professeur de philosophie Radisson, citant de nombreux grands auteurs, demande à ses étudiants d'attester par écrit que Dieu est mort. L'un d'entre eux, Josh, s'y refuse. Son professeur le met alors au défi de prouver le contraire, à lui et à ses camarades. Ce film de Harold Cronk avec Kevin Sorbo (connu pour la série Hercules) a fait 60 millions de dollars de recette lors de sa sortie aux Etats-Unis.

Saje Distribution, Fr. 30.-



Van Thuan, libre derrière les barreaux

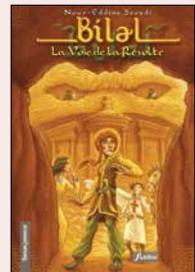
Le 15 août 1975, le père François Xavier Nguyen Van Thuan est emmené en prison sans jugement. Au Vietnam, où le récit se situe, l'oppression communiste semble avoir triomphé. Mais, alors même qu'il est derrière les barreaux, le destin de cet homme va dépasser la logique humaine et bouleverser tout un peuple. Jusqu'aux oppresseurs. C'est son histoire que raconte Teresa Gutiérrez de Cabiedes.



Nouvelle Cité, Fr. 34.-

Bilal, la voie de la révolte

Historien et professeur à l'Institut catholique d'arts et métiers, Nour-Eddine Séoudi propose, avec ce roman jeunesse, un récit où l'aventure, la poésie et la magie transportent le lecteur vers la Palestine au XII^e siècle. Sous l'ombre de la forteresse d'Alamut, alors que la chrétienté et l'islam s'affrontent, ce monde est aussi celui où l'esprit s'élève au-delà des dogmes.



Fidélité, Fr. 22.40

Hopen, que la louange éclate

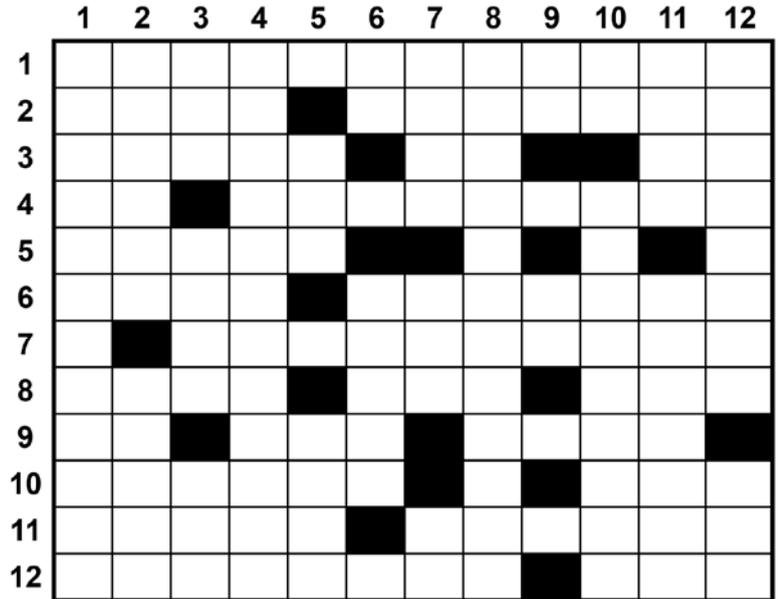
Sur leur enfance dans une famille catholique ouverte sur le monde à leur rencontre avec le pape François, Antoine, Camille, Armand et Charles Auclair se livrent sans réserve. L'occasion de découvrir, sous la plume de Joseph Challier, qui sont les quatre frangins d'Hopen, groupe de pop-louange qui a conquis jusqu'à la scène de l'Olympia.

Editions Emmanuel, Fr. 18.-



Ouvrages disponibles notamment dans les librairies Saint-Augustin de Saint-Maurice (avenue de la Gare, tél. 024 486 05 50, librairievs@staugustin.ch) ou de Fribourg (rue de Lausanne 88, 026 322 36 82, librairiefr@staugustin.ch), aussi disponibles sur shop.st-augustin.ch

Mots croisés d'octobre



PAR JEANINE
GABBUD

Horizontalement:

1. Supposerions. **2.** Une à Berne - Préparerai un voilier. **3.** Poisson des eaux littorales tropicales - Abréviation musicale - Lever en phonétique. **4.** Possessif - Harcela, importuna sans cesse. **5.** Héréditaire et non acquise. **6.** Se fête dans les deux sens - Griser. **7.** Véhicule commercial. **8.** Réfutée - Couleur de robe d'un équidé - Ile grecque. **9.** Pas à moi ni à elle - Appelle son faon - Exige. **10.** Relative à une partie de l'intestin - Fleur bleue. **11.** Placés au bord de la ruine -

Ville du Piémont sur le lac Majeur. **12.** Ville de Suisse qui possède l'une des plus belles cathédrales - Jeu de Nadal.

Verticalement:

- 1.** Nauséabond. **2.** Rit bêtement ou méchamment - Ville d'Ukraine où a eu lieu une conférence historique. **3.** On y forme des magistrats - Attache - Elle peut être de vie ou usée. **4.** Décirais des sinuosités. **5.** Il en faut trois pour Federer - Prénom féminin. **6.** Symbole du magnésium - Général vendéen qui devint généralissime de «l'armée catholique et royale». **7.** Lanceur de flèches - Contesta - Symbole de l'étain. **8.** Caractère de ce qui se produit de façon monotone. **9.** C'est-à-dire - Chemine. **10.** Tout ce qui brille ne l'est pas - Avec les saccules, ils forment le vestibule de l'oreille interne. **11.** Voit le jour - Parle de manière sensuelle. **12.** Tueur à gages - Pianiste français.

Solution de septembre 2018



Romandie à votre service



JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

PHOTO: DR

Foyer Dents-du-Midi, Bex
024 463 22 22

www.foyer-dents-du-midi.ch

2 au 4 novembre: Quand le regard de Dieu croise celui du couple..., avec Jean-René Fracheboud

11 au 17 novembre: Joie de vivre et bonheur de croire, avec Jean-René Fracheboud

22 novembre: Prier avec Qohélet, avec Vincent Lafargue

30 novembre au 2 décembre: Bonne année! Bonne santé!, avec François-Xavier Amherdt

Notre-Dame de la Route (NDR)
Villars-sur-Glâne

026 409 75 00

www.domaine-ndr.ch

15 novembre: Jeudis bibliques. « On ne naît pas chrétien, on le devient », avec Jean-Bernard Livio

17-18 novembre: Prière du cœur, sur les traces de Maître Eckhart selon la méthode de Franz Jalics, avec Luc Ruedin

17-18 novembre: Méditation selon la tradition via integralis, avec Yves Saillen

Le Verbe de Vie, 026 684 26 58
www.leverbedevie.net

6 novembre: Journée spirituelle pour les femmes. Mardi de désert, avec la communauté

17-18 novembre: Foi et vie professionnelle. « Comment l'enseignement de l'Eglise peut-il concourir à la performance de l'entreprise? » Pour cadres et chefs d'entreprises. Ouvert aux étudiants, avec Jean-François Marguet

17-18 novembre: Week-end jeunes. « Le Seigneur me parle. Comment L'entendre et Lui répondre? », avec le Père Leszek Woroniecki

23-25 novembre: Week-end de préparation au mariage. Un parcours motivant pour approfondir les différents aspects de la vie en couple et se préparer au sacrement du mariage, avec Bertrand et Françoise Georges

24-25 novembre: Week-end pour tous. Des outils de communication simples pour mieux vivre les relations avec nos proches, avec Marie Maquaire

Communauté du Cénacle
Saint-Aubin – Sauges

032 835 39 30

www.cenaclesauges.ch

2 novembre: De la Parole de Dieu à la parole de notre vie, avec Anne S.

6 novembre: Le film en dialogue avec la vie, avec sœur Rosmarie et frère Michel